

La Résistance à l'occupant



Paul Egger fut déporté par la Gestapo (avec Léon son fils) et mourut à Dachau le 10 décembre 1944.

Léon Egger fut non seulement le passeur des réseaux, Lorraine, Bugmaster ou Martin, mais également agent de liaison pour les services d'espionnages et de renseignements.

Léon, en acceptant sa mission, c'est toute la famille Egger qui fut impliquée. A l'époque,

Mme Egger étant

décédée, c'était Anne la fille aînée qui assurait le rôle de maîtresse de maison. A ce moment, résidaient aux Champs Houdins, Paul le père, Anne la fille aînée, Léon, Paul le plus jeune fils dit «Leguigne» et Paul Vallat fiancé à Anne.

Tout semblait bien se passer jusqu'à ce 13 avril 1944 où, sur dénonciation, la Gestapo fit irruption à la ferme avec deux camions de soldats.

Toutes les personnes présentes sur les lieux furent alignées le long du mur. Paul Vallat qui rentrait avec une voiture de fumier tenta de s'échapper en voyant la scène mais une rafale de mitraillette l'atteignit aux jambes lui fracturant la cheville.

Il fut ramené à la ferme sur une échelle en guise de civière. C'est alors que les interrogatoires musclés commencèrent avec les membres de la famille présents. Puis, Léon qui était en mission ne revint que vers trois heures du matin en compagnie de deux agents de réseaux, un belge et un de Valentigney qu'il avait pris soin de laisser dans le bois. A peine eut-il mis les pieds dans la cour de la ferme que les Allemands lui tombèrent dessus et l'interrogèrent à son tour. A trois reprises, il fut torturé et flagellé à coups de nerfs de bœuf.

Le sang coulait dans ses chaussures. Il dit que ce furent les moments les plus durs de sa captivité. Les hommes furent évacués sur la caserne Friedrich à Belfort.

Le jeune Paul dit «Leguigne» fut relâché au bout d'un mois après avoir parlé sous la torture.

Paul Vallat fut dirigé sur l'hôpital militaire de Belfort pour être soigné par les occupants. Paul, le père et Léon furent dirigés sur Compiègne où ils prirent le train de la mort qui les emmena à Dachau le 2 juillet 44.

Après Dachau, ce fut le camp de travail de Nicarguerack. Ils furent alors séparés en septembre. Paul repartit pour Dachau puis Versin où il mourut le 10 décembre 1944.

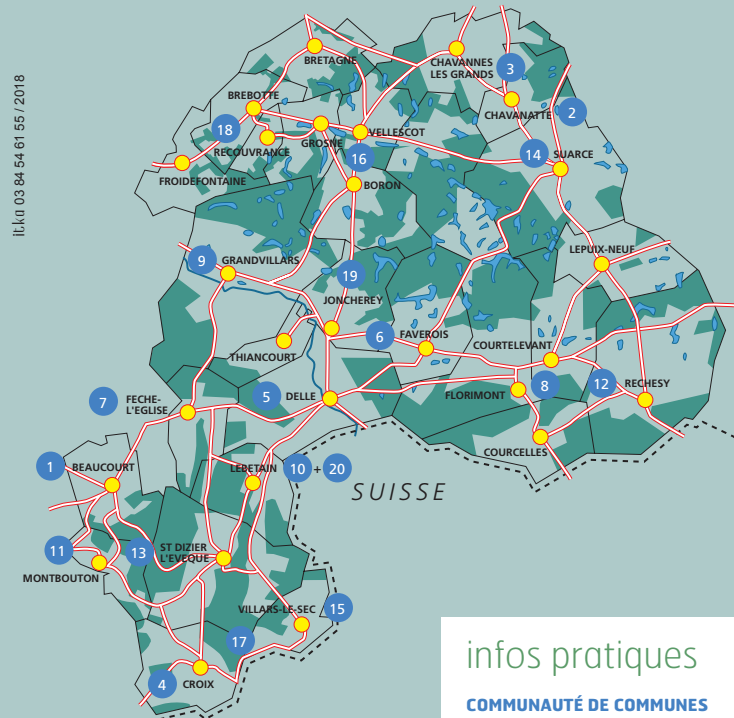
Quant à Léon il fut rapatrié le 4 mai 1945.

En faisant ce parcours qui vous est proposé vous pourrez méditer sur ces événements tragiques que certains ont vécus pour que nous soyons libres aujourd'hui. Ce furent de modestes héros anonymes qui d'ailleurs replongèrent rapidement et dès la fin de la guerre, dans la discrétion d'une vie quotidienne.

Dites-vous également que ce parcours, ils le faisaient de nuit, en silence, pour éviter ce qui arriva à Marie-Louise de Grandvillars qui était une grande Dame du renseignement et de l'espionnage. Elle fut attaquée par les chiens des gardes-frontières allemands la veille de la libération.



20 sentiers pour découvrir la culture et la nature d'un territoire riche en surprises



ILLU 03 84 54 61 55 / 2018

- 1 Beaucourt 6,2 km, 2h30
- 2 Chavanatte 7,3 km, 2h30
- 3 Chavannes-les-Grands 6,8 km, 2h15
- 4 Croix 6,7 km, 2h15
- 5 Delle 5,8 km, 2h
- 6 Faverois 7,7 km, 2h30
- 7 Fêche-l'Église 5,2 km, 1h45
- 8 Florimont 5 km, 1h45
- 9 Grandvillars 6,7 km, 2h15
- 10 Lebetain 3 km, 1h / 20 Lebetain 12,5 km, 3h30
- 11 Montbouton 5,7 km, 2h
- 12 Réchésy 4 km, 1h15
- 13 St-Dizier-l'Évêque 8,3 km, 2h45
- 14 Suarce 3 km, 1h
- 15 Villars-le-Sec 10 km, 3h20
- 16 Boron, Grosne, Vellescot 11,4 km, 3h45
- 17 Montbouton, Croix, St-Dizier-l'Évêque 16 km, 5h20
- 18 Froidefontaine, Brebotte, Recouvrance 9,2 km, 3h
- 19 Joncherey 8,5 km, 2h50

infos pratiques

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU SUD TERRITOIRE
8, Place Raymond Forni,
Delle, 03 84 56 26 07

information tourisme

- Gare de Delle 03 84 27 49 37
- Mairie de Beaucourt, Place Salengro, Beaucourt 03 84 58 75 75
- **BELFORT TOURISME**
03 84 55 90 90
www.belfort-tourisme.com

METEO FRANCE 08 99 71 02 90

SERVICES D'URGENCE : 112



Bienvenue à Montbouton, Croix, St-Dizier-l'Évêque Les sentiers des passeurs



Les sentiers des passeurs



Ce pictogramme balise le sentier et vous guidera lors de votre promenade.

Circuit 16 km

Durée du parcours 5h20, sans difficulté

Départ ferme des Champs Houdin (accès par la D 57 St-Dizier/Beaucourt)



Respectons la nature !

- > remportons nos déchets, la nature compte sur nous
- > cueillons peu et évitons d'arracher et de déraciner
- > apprenons à connaître et respecter la faune et la flore

- > Départ au panneau à côté de la **ferme des Champs Houdin**. Si vous venez en voiture et pour respecter la quiétude des habitants de la ferme, veuillez ne pas vous garer dans la ferme mais à la hauteur du panneau de départ ou sur le parking aménagé par la commune derrière la ferme. Pour passer les réfugiés en Suisse il fallait passer par les bois et éviter le passage par les villages pour ne pas être repéré.
- > Prendre le **sentier menant à Croix** par un large chemin empierré qui va se transformer en sentier et ce jusqu'à la D50. La traverser et prendre en face le sentier qui après 900 m sort du bois pour rejoindre de nouveau la D50.

- > Prendre à droite le chemin d'exploitation agricole **direction Abbevillers**, passer sous la ligne haute tension, traverser la D482/D26. Prendre en face le chemin menant à la **ferme Beauregard** qui est de part et d'autre de la frontière.
- > À la borne frontière 341 prendre à gauche le sentier qui longe la frontière jusqu'à la borne 329 et prendre à droite le **sentier Suisse, direction Fahy**.
- > Vous avez **2 km en Suisse** avant de rejoindre la frontière à la borne 327. Suivre le sentier jusqu'à la borne 325 et prendre un peu plus loin le sentier à 90° à droite qui vous mène sur une petite route goudronnée.

- > Après 400 m prendre à gauche la route qui mène aux **fermes du Paradis et du Purgatoire**, là où étaient rassemblés les réfugiés et où se terminait la mission du « Passeur ». Le retour ne se faisait jamais par le même chemin.
- > Depuis la ferme du Purgatoire prendre la D50 par la gauche et à la borne 321 aller tout droit dans le bois. Après 300 m prendre le sentier à 90° à droite et aller plein nord pour rejoindre par le **sentier forestier Saint-Dizier-l'Évêque** la D26 que vous prenez par la droite sur 150 m. Prendre à gauche avant un calvaire, une ruelle qui tombe sur la rue Champs au Roi. Prendre à gauche pour sortir du village et aller plein ouest dans le bois pour rejoindre le point de départ aux Champs Houdin en faisant un petit passage dans le virage de la D57.

Une randonnée historique au cœur de notre plateau

Les 2 sentiers que nous vous proposons sont chargés d'histoire.

Pendant la dernière guerre, ces passages sont ceux utilisés par Léon Egger qui acheminait en Suisse et par l'intermédiaire de ses réseaux, toutes les personnes recherchées par l'occupant, anglais, américains, belges ou résistants de toutes nationalités, sans distinction de race ou de couleur à la seule condition qu'ils leur soient recommandés par le réseau. Il était également agent de renseignements.

Par sa situation atypique, la ferme des champs Houdin faisait partie du réseau Lorraine de Beaucourt. Léon était un agent reconnu et efficace qui opéra jusqu'au 13 avril 1944, jour où sur dénonciation, il fut arrêté alors qu'il rentrait de mission. Torturés par la gestapo Paul et Léon furent déportés à Dachau. Paul décéda en captivité le 6 décembre 1944. Léon fut rapatrié en France le 4 Mai 1945.

Les passages se faisaient de nuit par deux circuits : un qui regagnait la ferme du Paradis par Croix, le second la ferme du Purgatoire par Saint-Dizier-l'Évêque. Ces deux fermes distantes de quelques centaines de mètres sont placées juste en limite de frontière. Une fois passées les bornes frontières, les fugitifs étaient remis au Lieutenant Surdey qui les emmenait à la ferme Waldegg au nord du château de Porrentruy, puis, pris en charge par un réseau suisse qui se chargeait de les faire transiter et acheminer vers leur destination finale.

La ferme des Champs Houdin est donc le point de départ de cette randonnée. Les lieux n'ont pas changé, seules l'eau et l'électricité ont raccordé la ferme aux réseaux.

La randonnée qui vous est proposée désormais englobe les deux parcours qu'utilisait Léon Egger en alternance et à des horaires décalés, pour éviter les patrouilles allemandes.